

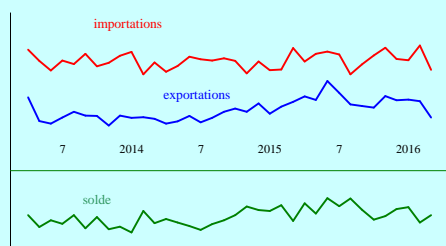
Solde : -4,4 milliards d'euros

Exportations : 36,4 Mds€

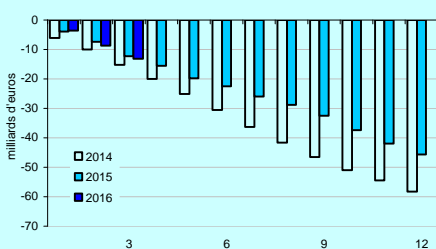
Importations : 40,7 Mds€

Echanges FAB/FAB

données estimées, CVS-CJO, en milliards d'euros



Soldes cumulés



Avertissements :

Les données de synthèse du commerce extérieur sont établies sur la base d'échanges FAB/FAB*, y compris matériel militaire et données sous le seuil déclaratif. L'analyse par produit ou pays s'effectue sur la base d'échanges CAF/FAB*, hors matériel militaire et données sous le seuil.

* voir encadré méthodologique page 3

Une révision du taux de passage "de CAF en FAB" est intervenue en janvier 2016 et s'applique aux données postérieures à 2013. Le taux passe de 3,2% à 3,3% de la valeur globale des importations. Cette révision correspond à une réduction du montant FAB des importations d'environ 40 millions d'euros pour chacun des mois concernés.



Directrice de la publication: Hélène CROCQUEVIELLE
ISSN 1242-0336 - Prix au numéro: 25 euros
Reproduction autorisée avec mention de la source

Direction générale des douanes et droits indirects
Département des statistiques et des études économiques
11, rue des deux Communes, 93558 Montreuil cedex
Tél. 01 57 53 44 82



Repli des échanges

Les échanges se contractent très nettement en mars, après leurs bonnes performances de février. Ils sont en retrait dans de nombreux secteurs : biens intermédiaires, équipements industriels, produits de l'industrie automobile et des industries agricoles et agroalimentaires. Dans ce contexte, la fermeté des ventes et achats aéronautiques est à mettre en exergue. En outre une nouvelle diminution du montant des approvisionnements en pétrole raffiné accentue le repli global des importations. La baisse des exportations est moins marquée, si bien que le déficit commercial se réduit, après s'être creusé fortement en février : passé de -3,6 milliards en janvier à -5,1 milliards en février, il revient à -4,4 milliards en mars.

Le déficit se réduit de 0,75 milliard d'euros pour s'établir à -4,4 milliards. Les exportations reculent (-3,9 %, après -0,4 % en février), tandis que les importations refluent (-5,2 %, après +3,3 % en février). Le déficit cumulé des douze derniers mois atteint -47,4 milliards d'euros, contre -45,6 milliards en 2015.

L'amélioration du solde est marquée pour les matériels de transports du fait de moindres achats des industries automobile et navale. Le repli des approvisionnements en produits pétroliers raffinés conduit également à une réduction sensible du déficit dans cette branche. Les nombreuses autres améliorations sont de moindre amplitude. Exception faite de la bijouterie (hausse des ventes), elles interviennent dans le contexte de repli conjugué des échanges : produits agricoles et des IAA, équipements électroniques et électriques, produits en caoutchouc et matériaux de construction.

Le solde commercial ne se détériore significativement que dans les branches de la chimie et des machines industrielles, dans les deux cas du fait d'un reflux des ventes.

Les autres variations des soldes sont très limitées, voir nulles, du fait d'évolutions similaires des flux d'échanges. Pour l'aéronautique, où la fermeté prévaut, la détérioration du solde reste ainsi anecdotique, tout comme les améliorations pour les produits pharmaceutiques (effritement des flux) et les métaux et produits métalliques, pour lesquels la diminution des ventes et des achats est marquée. Enfin, le déficit reste stable pour les produits des industries extractives et l'industrie textile avec, respectivement, une minime progression et un tassement des échanges.

L'amélioration des soldes est très importante vis-à-vis du Proche et Moyen-Orient et de l'Asie du fait d'un fort repli des importations qui s'accompagne d'une moindre progression des exportations. En revanche, le déficit se creuse fortement vis-à-vis de l'UE, en raison d'une diminution des ventes bien plus prononcée que celle des achats. Les autres variations des balances commerciales sont de moindre ampleur : réduction des déficits liée à une baisse des achats vis-à-vis de l'Amérique et de l'Europe hors UE, diminution de l'excédent avec l'Afrique où les ventes d'équipements industriels fléchissent.

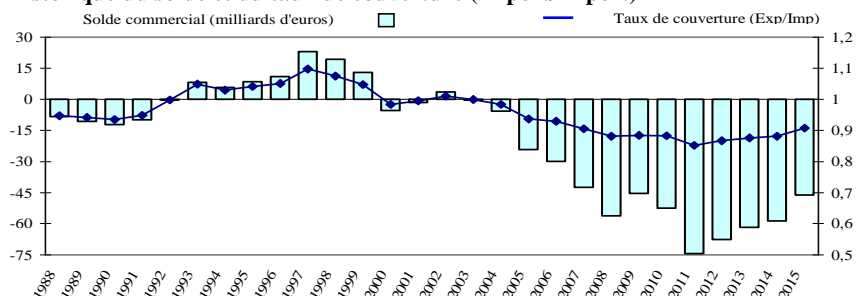
Indicateurs du commerce extérieur

Echanges FAB/FAB données estimées CVS-CJO en milliards d'euros

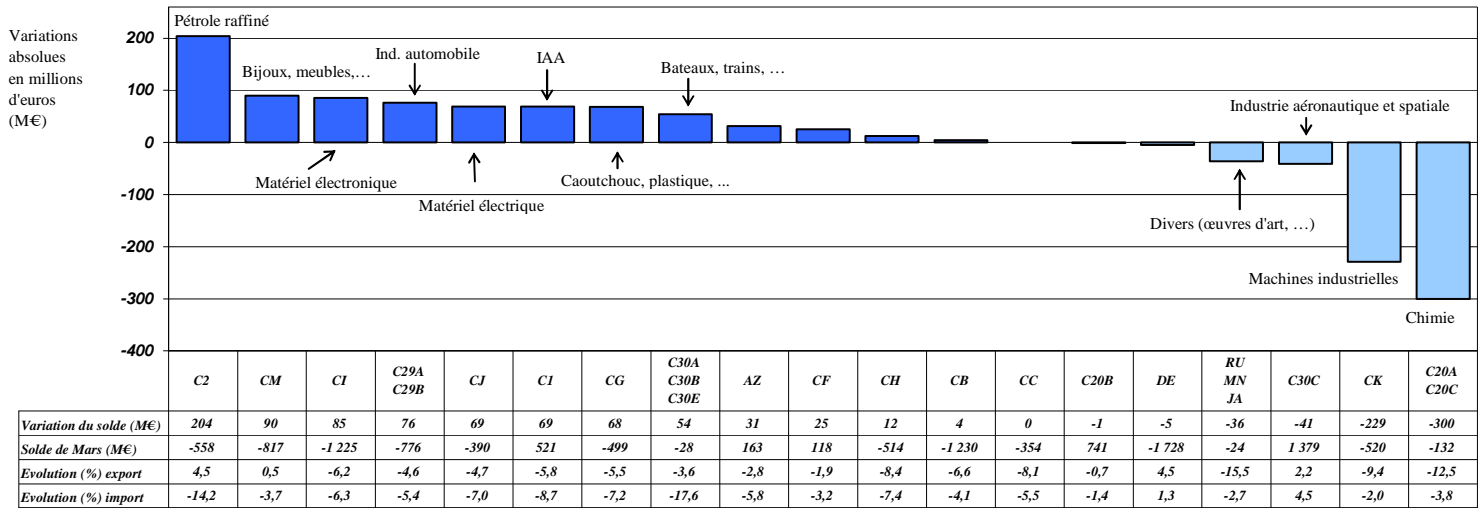
	Montants Mds€		Glissements*		
	Mars 2016	Cumul 2016	Mensuel	Trimestriel	Annuel
Exportations	36,4	112,3	-3,9 %	-1,1 %	0,3 %
Importations	40,7	125,4	-5,2 %	-1,0 %	0,9 %
Solde	-4,4	-13,1	+0,7 Md€	0 Md€	-0,8 Md€

* Le glissement trimestriel à 3 mois est l'évolution des trois derniers mois par rapport aux trois mois qui les précèdent. L'annuel est calculé sur la base de trois mois équivalents, un an auparavant (janvier 2015 à mars 2015).

Historique du solde et du taux de couverture (Export/Import)



Variations du solde par produit de Février à Mars



C2 : pétrole raffiné ; CM : bijoux, jouets, meubles, ... ; CI : produits informatiques, électroniques et optiques ; C29A, C29B : produits de l'industrie automobile ; CJ : équipements électriques et ménagers ; CI : produits des IAA ; CG : produits en caoutchouc, plastiques, minéraux divers ; C30A, C30B, C30E : navires, trains, motos ; AZ : produits agricoles ; CF : produits pharmaceutiques ; CH : produits métallurgiques et métalliques ; CB : textiles, cuirs ; CC : bois, papier, carton ; C20B : parfums, cosmétiques, produits d'entretien ; DE : hydrocarbures naturels, produits des industries extractives, électricité ; RU, MN, JA : œuvres d'art, documentations techniques, produits de l'édition ; C30C : produits de l'industrie aéronautique et spatiale ; CK : machines industrielles et agricoles ; C20A, C20C : produits chimiques.

Industrie aéronautique et spatiale (C30C)

Export ↗ Import ↗

Les exportations poursuivent leur reprise mais les importations accentuent leur progression de sorte que l'excédent se réduit encore légèrement.

La relance des exportations tient d'abord au haut niveau des livraisons définitives d'airbus. Cette évolution positive est confortée par un rebond des ventes d'avions d'affaires, par la fermeté des livraisons de turboréacteurs et, à moindre niveau, par des livraisons de l'industrie spatiale aux Etats-Unis (40 millions d'euros). En revanche, les expéditions en Allemagne d'avions en cours de finalisation (fabrication coordonnée) s'inscrivent en retrait.

Les importations progressent également. La tendance est notamment soutenue par de très importants achats de boeings aux Etats-Unis. Les achats de turboréacteurs sont en outre très fermes et ceux d'avions d'affaires reprennent, après un creux en février. En revanche, les introductions depuis l'Allemagne d'avions en cours de finalisation sont moindres en mars et les importations de l'industrie spatiale retombent, après l'achat d'un satellite américain en février pour près de 200 millions d'euros.

En mars, les livraisons définitives d'airbus atteignent 2,721 milliards d'euros pour 33 appareils (dont 2 A380), contre 2,140 milliards d'euros pour 21 appareils (dont 3 A380) en février. Après un mois de janvier en retrait, les livraisons se raffermissent progressivement : en ligne avec la tendance en février, elles lui sont supérieures en mars.

Industrie automobile (C29A, C29B)

Export ↘ Import ↘

La contraction des échanges est marquée, après la poussée de février. La diminution est plus prononcée pour les importations et le déficit se réduit donc légèrement.

Les importations d'automobiles marquent très nettement le pas depuis l'UE, essentiellement depuis l'Allemagne, l'Espagne, les NEM et l'Italie, les achats restant fermes par ailleurs. Hors UE, les approvisionnements demeurent orientés à la hausse, une vive progression depuis le Japon prenant le pas sur des reflux depuis la Turquie et, dans une moindre mesure, le Maroc. La diminution est plus modérée pour les importations de pièces et équipements, le reflux restant limité aux fournisseurs tiers, du fait de la fermeté des achats à l'Italie.

A l'exportation, c'est pour les pièces et équipements que la contraction, centrée sur les marchés de l'UE, est la plus forte. Pour les véhicules, le repli reste en effet modéré du fait de la fermeté des ventes à l'Allemagne, aux NEM et à la Suède et d'une poussée des livraisons à destination de la Turquie.

Industries navale et ferroviaire

Le déficit se réduit du fait d'un sensible recul des importations navales après la finalisation de plusieurs contrats en février. Le reflux aurait même été plus prononcé sans un achat de locomotives à l'Allemagne. Pour la seule industrie ferroviaire, c'est cette évolution qui attire l'attention, car les livraisons demeurent toujours régulières.

Hydrocarbures naturels, industries extractives, déchets (DE)

Le déficit cesse de se réduire pour les hydrocarbures naturels. Les importations sont en effet en hausse, un accroissement du volume des approvisionnements en gaz (Algérie, essentiellement) dominant un nouveau repli des achats de pétrole brut, malgré une légère tension sur les prix. Le volume des achats de pétrole se réduit surtout auprès de l'Arabie saoudite et du Nigeria ; les approvisionnements sont en outre faibles auprès de la CEI et de la Norvège, mais ils progressent néanmoins auprès de l'Angola. Hors pétrole et gaz, l'évolution du solde est en revanche positive, du fait d'une légère reprise des exportations d'électricité et d'un

repli des importations de minerais métalliques et des déchets industriels métalliques.

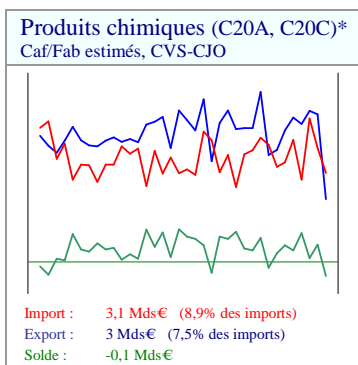
Produits chimiques (C20A, C20C)

Export ↘ Import ↘

En mars, les exportations refluent très fortement. Les importations diminuent également mais leur repli est quatre fois moindre et l'excédent fait place à un déficit.

Le recul des exportations résulte d'une conjonction d'événements ponctuels défavorables. En premier lieu, les livraisons d'éléments radioactifs sont quasi absentes en mars, après avoir culminé à 180 millions d'euros en janvier et encore atteint plus de 100 millions en février. La chute des ventes de produits agrochimiques aux grands partenaires de l'UE est également déterminante ; elle est largement liée à un effet de calendrier : ventes saisonnières intervenues plus tôt cette année. A ces effets s'ajoutent de moindres livraisons de produits de la chimie organique, vers les grands clients de l'UE et, à moindre niveau, vers le Mexique.

A l'importation, la baisse se concentre également sur l'UE (agrochimie, chimie organique, ...). Son ampleur est atténuée par une poussée des achats d'additifs aromatiques à l'Irlande et par la fermeté des approvisionnements en éléments radioactifs (poussées depuis l'Espagne, le Royaume-Uni et la Russie, qui l'emportent sur un repli depuis la Suède).



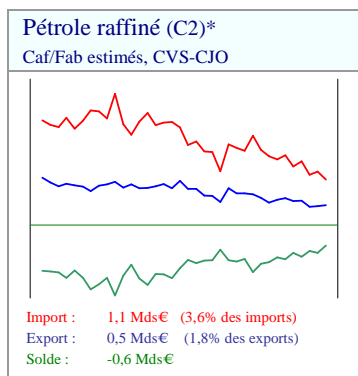
Pétrole raffiné (CD)

Import ↘

Dans un contexte de léger rebond des prix, les exportations se raffermissent un peu, tandis que les importations se contractent nettement (forte diminution des volumes). Le déficit se réduit ainsi de près de 200 millions d'euros.

Les achats retombent depuis l'Arabie saoudite et faiblissent depuis la Russie et l'UE (Pays-Bas exceptés). Le mouvement est toutefois légèrement atténué par des progressions depuis les Etats-Unis et les Emirats arabes unis.

A l'exportation, les livraisons résistent vers l'UE (réduites vers l'Italie et la Belgique, elles sont fermes vers le Royaume-Uni), mais diminuent par ailleurs : Nigeria, Suisse, Etats-Unis et divers pays de l'Afrique de l'Ouest.



Machines industrielles (CK)

Export ↘

La progression des échanges s'interrompt. Le reflux est marqué pour les exportations, mais plus réduit pour les importations, de sorte que le solde se creuse brutalement.

Après leur poussée de février, les exportations retombent vers l'UE (Allemagne, Belgique, Espagne, Italie et Pays-Bas) ainsi que vers les pays tiers (Etats-Unis, Chine, Russie, Suisse, Algérie et Argentine, notamment). De leur côté les approvisionnements diminuent depuis la Chine, le Japon et les Etats-Unis, mais demeurent solides depuis l'UE.

Autres produits

• Produits agricoles et des IAA (AZ et C1)

L'excédent s'accroît en raison d'une baisse des importations plus marquée que celle des exportations.

Pour les produits agricoles, le recul des achats se concentre sur les graines oléagineuses (Pays-Bas, Etats-Unis, Australie et Belgique), tandis que celui des exportations tient surtout à de moindres livraisons à l'Asie (céréales et, dans une moindre mesure, légumes) alors que les ventes, notamment celles de céréales, demeurent fermes vers les autres marchés.

Pour les IAA, le repli des importations, très diversifié par produit, touche plus fortement l'UE et l'Asie, ainsi que le Brésil, pour les tourteaux de soja. Les exportations se contractent également de façon générale vers l'UE et enregistrent par ailleurs des diminutions ciblées : boissons alcoolisées vers les Etats-Unis et Singapour, produits laitiers vers l'Asie et le Moyen-Orient.

• Pharmacie (CF)

L'excédent s'accroît légèrement du fait d'une baisse des importations un peu plus forte que celle des exportations. La réduction des importations tient à une baisse des achats de principes actifs aux Etats-Unis, et de médicaments à l'UE (Italie, Irlande et Pays-Bas). Pour les exportations, la diminution des livraisons de médicaments à l'UE et aux Etats-Unis est atténuée par d'importants envois en Afrique (lutte contre l'onchocercose au Nigeria, en Sierra Leone et en Guinée), en Chine et en Russie. Les livraisons de vaccins progressent par ailleurs légèrement, une chute vers la Chine étant plus que compensée par une série de hausses (Royaume-Uni, Allemagne, Etats-Unis, Irak, Arabie saoudite, notamment).

• Téléphonie (C26C)

Le déficit se creuse à nouveau, le repli des exportations s'avérant supérieur à celui des importations.

Les livraisons de routeurs et modems, sujettes à de fortes variations, s'inscrivent en baisse en mars, du fait de moindres performances hors de l'Europe, notamment vers l'Egypte, l'Algérie, Singapour et les zones extraterritoriales (projet de cablage entre Singapour et la France). Pour ces produits, les fortes évolutions du mois au sein de l'UE se compensent : hausses vers les Pays-Bas, l'Espagne et la Finlande, diminutions vers les autres grands partenaires. Les exportations de téléphones mobiles sont en outre en retrait, vers l'UE (Italie, Royaume-Uni et Espagne) et, après des pics en mars 2014 et 2015, vers les Emirats arabes unis.

Les importations retombent également après leur poussée de février : modems et routeurs, en particulier auprès de l'Italie, de la Suède, de la Chine et des Etats-Unis, téléphones mobiles depuis la Chine et le Vietnam.

• Métaux (CH)

Le retrait des échanges est prononcé mais l'amélioration du solde est minime vu la symétrie des évolutions. La baisse des importations est surtout sensible pour les produits sidérurgiques (Allemagne et Belgique), l'uranium naturel depuis les fournisseurs tiers, l'aluminium depuis l'UE, et des produits de consommation (outillage, couverts, ...) depuis la Chine. Le recul des exportations est également net pour les produits sidérurgiques, plus particulièrement à destination des Etats-Unis (après une forte vente de tubes et tuyaux pour l'industrie pétrolière en février) et l'Allemagne (recul plus diversifié). Les ventes d'ouvrages en métaux et de métaux non ferreux à l'UE sont également en retrait.

Comptabilisation CAF/FAB : importations CAF et exportations FAB

CAF : les marchandises sont valorisées à la frontière du pays importateur, « coûts, assurances et fret » inclus jusqu'à cette limite.

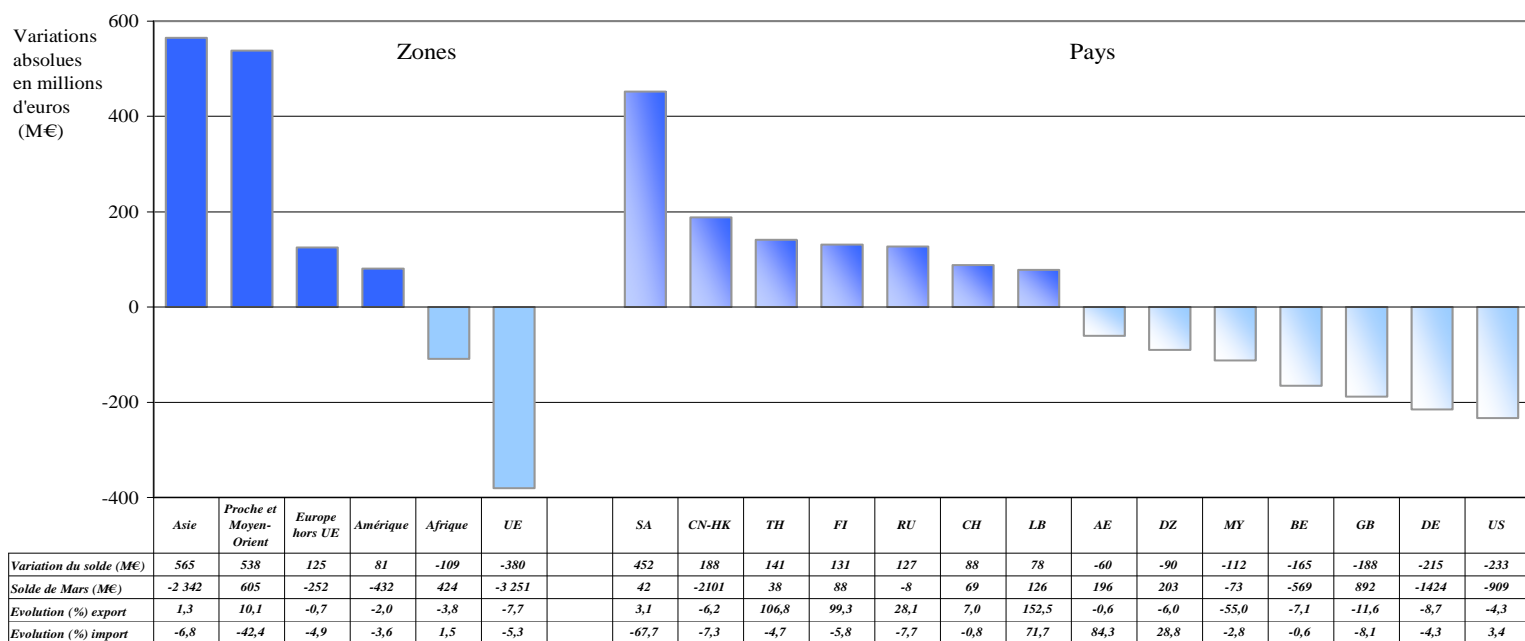
FAB : les marchandises sont valorisées à la frontière du pays exportateur, « franco à bord », coûts, assurances et fret inclus à cette limite.

Comptabilisation FAB/FAB : importations FAB et exportations FAB

* La part dans le total Caf/Fab se rapporte au cumul des 12 derniers mois



Variations du solde par zone et pays de Février à Mars



SA : Arabie saoudite ; CN-HK : Chine et Hong Kong ; TH : Thaïlande ; FI : Finlande ; RU : Russie ; CH : Suisse ; LB : Liban ; AE : Emirats arabes unis ; DZ : Algérie ; MY : Malaisie ; BE : Belgique ; GB : Royaume-Uni ; DE : Allemagne ; US : Etats-Unis (EUAN).

Asie

Import ↘↘

Le recul des importations, accompagné d'une légère progression des exportations, entraîne une nette réduction du déficit. Avec la Chine et Hong Kong, la décreue des achats de consommation courante (produits textiles, meubles, ...) est déterminante, car les ventes se tassent : de moindres livraisons d'airbus gommant en effet les bonnes performances pour les tubes et tuyaux des industries pétrolière et nucléaire, et pour les vins. Avec la Thaïlande, la forte amélioration est liée aux livraisons d'airbus. Les ventes aéronautiques réduisent également le déficit avec l'Inde, depuis laquelle les achats de produits textiles sont moins soutenus. Avec le Japon, la réduction du déficit tient à de moindres achats de biens d'équipements et de produits chimiques qui dominent une poussée pour les automobiles et motos. De son côté, la baisse des ventes est minime, suite à une vente ponctuelle de gaz en février. La livraison de navires offshore pétroliers aux Iles Marshall constitue aussi une contribution positive. A l'inverse, les soldes avec la Corée du Sud et la Malaisie pâtissent de l'absence de livraisons d'airbus.

Proche et Moyen-Orient

Export ↗ Import ↘↘

L'évolution divergente des flux permet une amélioration de l'excédent. Après une poussée en février, les achats d'hydrocarbures (bruts et raffinés) retombent, notamment depuis l'Arabie saoudite, au point de faire apparaître un excédent vis-à-vis de ce principal fournisseur de la zone. La progression des ventes est de moindre amplitude ; elle permet une amélioration des soldes avec le Liban et le Qatar (airbus) et Israël (trains d'atterrissage). L'évolution avec les Emirats arabes unis constitue une exception : l'excédent se réduit du fait d'une hausse des achats de carburateurs.

Europe hors UE

Import ↘

Le déficit se réduit sous l'effet d'une baisse des achats, les exportations étant globalement stables. Les ventes d'airbus contribuent cependant à améliorer les soldes avec la Suisse et la Russie, les achats énergétiques diminuant en outre depuis ce fournisseur. Une réduction des importations s'observe également depuis la Turquie (textiles, automobiles, métaux), mais l'excédent se réduit néanmoins car les livraisons d'airbus, encore élevées, sont moindres qu'en février. Les soldes se réduisent en outre sous la poussée des achats avec le Kazakhstan (énergie) et l'Ukraine (huile de tournesol).

Amérique

Import ↘

Le déficit se réduit car la réduction des flux est supérieure à l'importation. Les situations bilatérales sont très contrastées. Ainsi, l'amélioration avec le Mexique, due à de moindres achats énergétiques et informatiques, s'explique aussi par des ventes plus élevées (blé, œuvre d'art et matériel électrique). De même, avec le Brésil, les ventes progressent (airbus) tandis que les achats se réduisent (tourteaux, textiles, biens intermédiaires et minerais). Les soldes s'améliorent aussi sensiblement avec les Bahamas (livraison d'un avion) et Saint-Vincent (repli des achats de l'industrie navale). A contrario, le déficit avec les Etats-Unis se creuse avec un reflux des ventes (tuyaux pour l'industrie pétrolière, médicaments et produits chimiques) et une hausse des acquisitions (boeings et gazole).

Afrique

L'excédent se réduit du fait d'une baisse des ventes et d'une légère reprise des achats. Ainsi, avec l'Algérie, les achats de gaz naturel se redressent et les ventes se réduisent (pharmacie, équipements industriels, notamment). D'autres détériorations des soldes reposent sur le retrait des ventes : blé vers le Maroc, pharmacie et transports vers la Côte d'Ivoire, téléphonie vers l'Egypte. Avec la Tunisie, le recul est en revanche d'abord lié à des achats de pétrole brut en hausse. A l'inverse de la tendance, le solde s'améliore vis-à-vis du Nigeria du fait de moindres achats de pétrole brut.

Union européenne

Export ↘↘↘ Import ↘↘

Le recul des échanges est plus marqué à l'exportation, ce qui détériore le solde. Cette situation se rencontre en premier lieu avec l'Allemagne, où le différentiel de repli des échanges aéronautiques (fabrication coordonnée d'airbus) et de biens intermédiaires aggrave le déficit. Avec le Royaume-Uni (moindre excédent), le reflux des ventes d'airbus est bien plus important que la diminution des achats de chimie/pharmacie. Avec l'Espagne, c'est le déséquilibre des échanges de l'industrie automobile qui accroît le déficit. Enfin, avec la Suède, le repli des ventes (chimie, aéronautique) domine aussi celui des achats (chimie). Avec la Belgique, le repli touche surtout les ventes (chimie, pharmacie), alors que les achats sont stables. Quelques soldes se redressent légèrement du fait d'une baisse des achats prédominante (Italie, Pologne) ou d'une poussée des ventes (airbus) vers la Finlande et la Grèce.